

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber: Association Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1999)
Heft: 54

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN CD-ROM JEAN-JACQUES ROUSSEAU

«Adulé par les uns, exécré par les autres, Rousseau cristallise sur sa personne les passions les plus vives.» Ainsi commence l'animation du CD-Rom *Jean-Jacques Rousseau*. En effet l'homme fascine, et l'écrivain, l'un des plus brillants du XVIII^e siècle, est incontestablement l'une des gloires de la pensée française. Rousseau inspire depuis deux siècles un culte qui connaît aussi ses iconoclastes. Henri Bergson disait «Rousseau est par excellence l'homme que l'on discute sans le connaître». La personnalité riche et complexe de Jean-Jacques, son œuvre immense qui ne cesse d'inspirer réflexions et travaux, son existence même, qui s'apparente souvent à celle d'un héros romanesque, tout concourt à une matière d'exception pour une écriture multimédia.

Les CD-Rom sur les peintres et les musiciens connaissent des succès, mais il n'est pas aisé de traiter d'un philosophe de manière sérieuse les contenus tout en permettant une consultation agréable. Pour réussir ce pari, le producteur Claude Richardet a réuni une équipe de grande qualité.

Il s'est approché de la société INDEX+ en raison de la réalisation innovante de ses CD-Rom dans le domaine de l'Art et de la Culture et de l'intérêt de son moteur de recherche QuickMove. INDEX+, en charge de la réalisation, a mis en œuvre son savoir-faire afin de permettre à l'utilisateur de naviguer aisément à travers les multiples documents et outils de consultation qui lui sont proposés.

Convaincu de l'intérêt d'un tel projet, l'Institut de France s'est associé à la réalisation du CD-Rom pour l'écriture des contenus. Ils furent placés sous le haut patronage de Monsieur René Pomeau, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, éminent spécialiste de la littérature française du XVIII^e siècle. Une équipe de rédacteurs, tous spécialistes de Rousseau, fut spécialement recrutée afin d'élaborer les contenus: ils devaient être d'une rigueur scientifique irréprochable, riches, structurés et pédagogiques.

Un travail important de recherche iconographique fut également entrepris afin de rassembler une iconographie variée, des manuscrits autographes, des éditions originales et des herbiers. Cette recherche fut réalisée avec le collectionneur privé Jean-Jacques Monney, le musée Jacquemart-André de l'abbaye royale de Chaalis, le musée Rousseau de Môtiers et la Bibliothèque universitaire de Neuchâtel. Nous avons également sélectionné une quarantaine d'extraits du film

Les Chemins de l'exil du cinéaste genevois Claude Goretta, avec François Simon dans le rôle de Rousseau et fait enregistrer cinquante extraits de textes de Jean-Jacques Rousseau remarquablement dits par le comédien Alain Robert.

Complément du CD-Rom, le site Web *Jean-Jacques Rousseau* (<http://rousseau.unige.ch>) a été développé à Genève avec l'unité du professeur Patrick Mendelsohn de la Faculté des Sciences de l'Éducation.

Il faut enfin souligner qu'une telle production n'aurait pas pu être réalisée sans le soutien financier des collectivités publiques françaises et suisses et des villes dans lesquelles Jean-Jacques Rousseau a vécu. On trouvera leur nom dans la rubrique des «Crédits». L'édition du CD-Rom Jean-Jacques Rousseau est une expression des plus réussie de l'alliance de la tradition littéraire et de la modernité du support.

[Communiqué de presse]

Distribution en Suisse:

LOGICO SOFTWARE
5, chemin des Paleyres
1000 Lausanne 19

Tél. 021.613.03.02

ROUSSEAU ET LA NATURE UN MONTAGE-VIDÉO CRÉÉ PAR NOTRE ASSOCIATION

Historique de l'idée. En mai 1999, M. Frédéric Cuche, secrétaire de l'Association pour la création d'une Maison de la nature neuchâteloise, à Champ-du-Moulin dans la Maison Rousseau, s'est adressé à M. François Matthey, conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, et à moi-même, en tant que présidente: il souhaitait que soit réalisé, pour mieux marquer l'inauguration en août 1999 du nouvel aménagement des locaux de Champ-du-Moulin, un diaporama sur le séjour de Rousseau dans la région du Val-de-Travers: on évoquerait son amour de la nature, ses préoccupations pédagogiques, les quelques jours qu'il avait passés en septembre 1764 dans la Maison Rousseau. Une telle réalisation contribuerait à l'animation culturelle de ce nouveau siège de la Maison de la nature neuchâteloise, destiné à accueillir des classes.

L'idée nous a paru d'emblée séduisante. François Matthey se met aussitôt à l'œuvre, repérant dans l'œuvre de Rousseau les passages les plus significatifs pour illustrer ces différents aspects et un premier texte est élaboré autour de quelques citations-clés.

L'aspect technique d'une telle réalisation était primordial: fallait-il adopter la présentation habituelle d'un diaporama – des diapositives nécessairement statiques, projetées sur un écran, commandées par une bande magnétique – ou essayer de trouver une présentation plus moderne qui donnerait du mouvement aux documents? Une telle réalisation était possible grâce aux nouvelles technologies: numérisation des photos, travail sur ordinateur... Cela permettait de créer un montage-vidéo, plus facile d'emploi puisqu'il pouvait être utilisé sur n'importe quel téléviseur muni d'un magnétoscope et donc permettre une plus large diffusion.

L'idée adoptée, la réalisation proprement dite pouvait commencer. Le texte de François Matthey, base de notre travail, est peaufiné dans un parfait travail de collaboration. Une fois établi définitivement, il convenait de l'enregistrer: Pierre-Eric Monnin ferait la voix de Rousseau, je prendrais les textes de liaison. L'illustration étant primordiale, on rechercha tous les documents propres à éclairer le commentaire et les citations. Le soutien de l'image par la musique, dans une telle réalisation, étant aussi capital, se posa le problème de savoir si on utiliserait celle de Rousseau lui-même. Voulant centrer notre propos sur le Rousseau proche de la nature sans ajouter une nouvelle dimension qui aurait peut-être détourné l'attention de l'auditeur, je choisis de la musique du XVIII^e siècle dont les résonances

correspondaient aux paroles prononcées: Corelli, Albinoni, Locatelli, dans leurs concertos où les violons semblaient chanter la nature, convenaient à l'évidence. Le studio DAMP Production mit techniquement tous les éléments en concordance.

Présentation du contenu de la cassette-vidéo. Partant de l'idée fondamentale que la nature apparaît partout dans l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau comme un élément essentiel, une première citation s'imposait: celle où le Vicaire savoyard, dans l'*Emile*, après avoir décrit les beautés de la vallée du Pô, affirme avec force:

Je n'ai jamais pu croire que Dieu m'ordonnât, sous peine d'enfer, d'être savant. J'ai donc refermé tous les livres. Il en est un seul ouvert à tous les yeux, c'est celui de la nature.

Derrière ces paroles, où l'on croit entendre la voix même de Rousseau, se dévoile son attirance extrême pour tout ce qui touche à la nature qu'il éclaire d'une lumière nouvelle: le voyageur ne se sent plus repoussé, comme aux siècles précédents, par des paysages qui lui paraissaient inhospitaliers ou simplement inquiétants. Au contraire, pour Rousseau, la nature exalte ses sentiments et attire sa curiosité. Bien des gravures de l'époque illustrent à l'évidence cette idée: on y voit des rochers abrupts, des paysages déformés qui paraissent à nos yeux étranges, peu vraisemblables, mais si près de cette nouvelle vision de la nature chantée par Rousseau.

Dans cette perspective, il fallait rappeler la célèbre page tirée de la *Nouvelle Héloïse* où Saint-Preux chante les beautés de la nature sauvage du Valais qui l'attire, tout particulièrement:

J'étais parti. Je voulais rêver, et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt d'immenses roches pendaient en ruine au-dessus de ma tête. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un torrent éternel ouvrait à mes côtés un abîme dont les yeux n'osaient sonder la profondeur. Quelquefois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois, en sortant d'un gouffre, une agréable prairie réjouissait tout à coup mon regard. Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée montrait partout la main des hommes.

Cette nouvelle vision de la nature correspond également à celle du savant Albrecht von Haller (1708-1777), auteur du célèbre poème *Les Alpes* qu'il écrivit après un voyage en Suisse, en 1728. Il fut le premier à chanter la beauté de la nature alpestre et son action purifiante sur les

mœurs. Ainsi Rousseau, tout comme Haller, ont contribué à la vision nouvelle des artistes romantiques et au développement futur du tourisme au travers du XIX^e siècle. Une série de gravures mettent en évidence cette nouvelle tendance, démontrant cette nouvelle attirance, parfois ambiguë, pour l'étrange.

Après cette introduction, il convenait d'évoquer le séjour que Rousseau fit à Môtiers de 1762 à 1765 à la suite de la condamnation par le Parlement de Paris de l'*Émile* et du *Contrat social*. C'est d'abord l'émotion ressentie par Rousseau et qu'il nous décrit dans ses *Confessions*, scène bien connue et qui a aussi inspiré les maîtres-graveurs:

En entrant sur le territoire de Berne, je fis arrêter; je descendis, je me prosternai, j'embrassai, je baisai la terre et m'écriai dans un transport: «Ciel protecteur de la vertu, je te loue, je touche une terre de liberté.»

Grâce aux deux lettres que Rousseau écrivit à son ami le Maréchal de Luxembourg, publiées avec notes et commentaires par Frédéric S. Eigeldinger, nous pouvons évoquer avec précision la maison qu'il occupe et qui lui a été prêtée par M^{me} Boy de la Tour, son environnement immédiat: la fontaine devant la maison; un peu plus loin la cascade, l'Areuse, le Vallon tout entier où il se promène avec délice, découvrant les richesses du paysage. La comparaison des nombreuses gravures de l'époque avec des vues actuelles nous permet de faire vivre un paysage varié et surtout de mettre en évidence l'importance que les dessinateurs et graveurs ont accordée à ces *lieux de mémoire*.

Cela nous amène nécessairement à parler de *Rousseau et la botanique*, car c'est à Môtiers qu'il rencontre le docteur d'Ivernois qui éveille en lui une véritable passion pour l'étude des plantes, basée sur le système de classification de Linné. Avec une troupe d'amis, Abraham Gagnebin, Abraham Pury, Pierre-Alexandre DuPeyrou, le justicier Clerc, il explore la région du Creux-du-Van, découvre le Chasseron et l'alpage de la Robella: des photos modernes nous permettent de les suivre, aidés par la description savoureuse que le musicien d'Escherny nous a laissée dans ses *Mémoires*:

Il est vrai que Rousseau était dans son élément, dans des contrées un peu sauvages mais extrêmement variées, pittoresques et romantiques; que nous étions tous de bonnes gens, qu'il se plaisait avec nous, qu'il y était libre et à son aise, que nous respirions un air pur et vif, que nous avions grand appétit et qu'il avait pour la botanique un goût beaucoup plus vrai que le mien.

Après avoir rappelé qu'en septembre 1764, Rousseau passa une semaine à Champ-du-Moulin dans la maison qui porte son nom, actuellement Maison de la Nature neuchâteloise, on évoque les promenades qui sont à la source des herbiers que Rousseau a réalisés et c'est pour nous l'occasion de montrer quelques belles planches tirées de ces herbiers conservés à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel et de prouver que Rousseau, par son approche scientifique de la nature, se montre dans le plein éclairage du siècle des Lumières.

Mais la nature est aussi beaucoup plus pour lui. Il est facile de s'en convaincre en lisant certaines pages de la Septième Rêverie, comme ces lignes évocatrices:

Les arbres, les arbrisseaux, les plantes sont la parure et le vêtement de la terre. Rien n'est si triste que l'aspect d'une campagne nue et pelée, qui n'étale aux yeux que des pierres, du limon et des sables; mais vivifiée par la nature et revêtue de sa robe de noce, au milieu du cours des eaux et du chant des oiseaux, la terre offre à l'homme, dans l'harmonie des trois règnes, un spectacle plein de vie, d'intérêt et de charmes, le seul spectacle au monde dont ses yeux et son cœur ne se lassent jamais.

Il fallait nécessairement terminer cette évocation de Rousseau et la Nature par la très célèbre page tirée de la Cinquième Rêverie: Rousseau a quitté Môtiers le 7 septembre 1765, après la bien connue scène de la lapidation. Il se rend à l'Île de Saint-Pierre au milieu du lac de Bienn: six semaines d'un bonheur profond, rythmé par la beauté du lac et de la nature environnante: il navigue, herborise, rêve, admire... mais surtout il se pénètre de cette nature qu'il ressent jusqu'au plus profond de son être dans une rêverie constructive, fondamentale, qui lui permet d'affirmer son existence non point sur la pensée, comme au siècle de Descartes, mais sur la primauté de ses sens, de ses sensations. Paraphrasant Descartes, Rousseau aurait pu écrire: *Je sens, donc je suis.*

Quand le soir approchait, je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac, sur la grève dans quelque asile caché; là le bruit des vagues et l'agitation de l'eau, fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation, la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse aperçu. Le flux et reflux de cette eau, son bruit continu, mais renflé par intervalles, frappant sans relâche mon oreille et mes yeux, suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi, et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence, sans prendre la peine de penser.

Page célèbre, s'il en est, qui marque un tournant dans l'histoire de la pensée européenne et qui allait ouvrir toute grande la porte à une sensibilité nouvelle, celle du romantisme naissant.

ARIANE BRUNKO-MÉAUTIS
Présidente de l'AJJR

Rousseau et la Nature

**Produit pour la Maison de la Nature Neuchâteloise
par l'Association J.J. Rousseau de Neuchâtel**

Textes et photos: François Matthey
Ariane Brunko-Méautis
Voix: Pierre-Eric Monnin
Ariane Brunko-Méautis
Musique: Corelli - Albinoni - Locatelli
Durée: 16 minutes

Les textes de Rousseau sont extraits des œuvres suivantes:

J.J. Rousseau: *Œuvres complètes*, La Pléiade (= OC)

Émile, OC IV, Livre IV, p. 565 sq.

La Nouvelle Héloïse, OC II, 1^{ère} partie, lettre 23, p. 76.

Les Confessions, OC I, livre 11, p. 587.

Les Rêveries, OC I, 7^e, p.1062, 5^e, p. 1045.

Lettres sur la Suisse, texte établi et présenté par Frédéric S. Eigeldinger, Slatkine, Paris, Genève, 1997, *Seconde Lettre au Maréchal de Luxembourg*, p. 59 sq.

Fritz Berthoud, *J.J. Rousseau au Val-de-Travers*, texte de d'Escherny, Paris, 1881, p. 187 sq.

Copyright: Association J. J. Rousseau, Neuchâtel, 1999
Audiovisuel by DAMP Production, www.damp.ch

Ce montage-vidéo peut être commandé au prix de Fr. 25.- (sans le port):

Madame Ariane Brunko-Méautis
présidente de l'Association J.J. Rousseau de Neuchâtel
Chemin du Joran 8
CH - 2016 Cortaillod